

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris

PARIS, 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX
ROUBAIX 1^{er} arr.
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING
3, rue Fidèle Lohoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

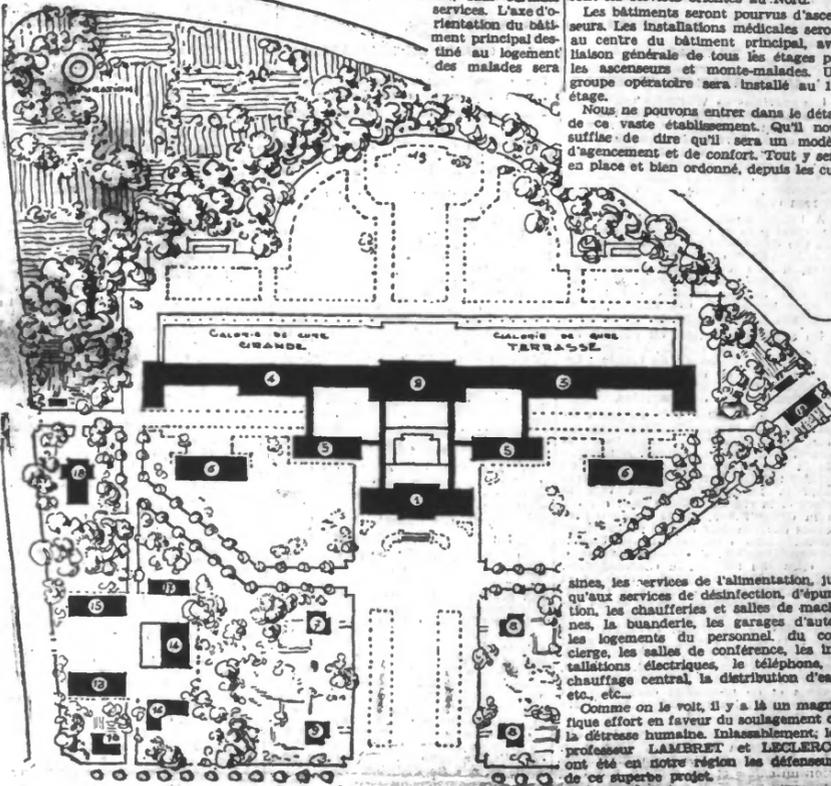
L'HOPITAL-SANATORIUM DE LILLE

PRÉVU DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, CE CENTRE MÉDICAL POUR MALADIES PULMONAIRES S'ÉRIGERA BIENTÔT

Il est une région où la lutte contre la Tuberculose, l'insuffisance d'existence, et les autres maladies pulmonaires, s'impose, c'est bien le Nord, la ville de Lille surtout, avec son climat humide, ses vents trop souvent boueux, ses fu-

court, architecte diplômé par le Gouvernement. Cet établissement hospitalisera au total 450 malades, hommes et femmes. La construction sera du type moderne « à étages » et non par pavillons séparés, sauf certains services. L'axe d'orientation du bâtiment principal destiné au logement des malades sera

mètres réservés pour le Centre médical et chirurgical. Les chambres seront de deux types : chambres à un lit, chambres à trois lits et donneront à l'intérieur sur une galerie de circulation, sur laquelle donneront les services orientés au Nord. Les bâtiments seront pourvus d'ascenseurs. Les installations médicales seront au centre du bâtiment principal, avec liaison générale de tous les étages par les ascenseurs et monte-malades. Un groupe opératoire sera installé au 1^{er} étage. Nous ne pouvons entrer dans le détail de ce vaste établissement. Qu'il nous suffise de dire qu'il sera un modèle d'agencement et de confort. Tout y sera en place et bien ordonné, depuis les cul-



LE PLAN D'ENSEMBLE DU CENTRE MÉDICAL

Legende : 1. Pavillon d'arrivée ; 2. Bâtiment des malades, partie centrale, groupe médical et chirurgical ; 3. Bâtiment des malades, aile des hommes ; 4. Bâtiment des malades, aile des femmes ; 5. Salle à manger et salle de réunions ; 6. Logement des infirmières ; 7. Logement de l'économique ; 8. Logement du médecin assistant ; 9. Logement des internes ; 10. Congrès et renseignements ; 11. Gardien ; 12. Logement du personnel de service ; 13. Générateurs et salles des machines ; 14. Buanderie ; 15. Désinfection ; 16. Garage.

franchement est-ouest, c'est-à-dire que les fenêtres des chambres de malades ouvriront toutes franchement au sud. Des jardins munis de plantations d'arbres abondants sont prévus autour de la construction qui s'érigera d'ailleurs en un endroit que les fumées et les poussières de Lille n'envahissent pas.

L'AMÉNAGEMENT GÉNÉRAL. Le Pavillon d'arrivée destiné à la consultation et à la réception des malades, à l'administration générale de l'établissement, se développera sur 50 mètres de largeur. Il comportera : sous-sol, rez-de-chaussée et premier étage. A l'étage sont prévues une salle de conférences et une salle de cours pour l'enseignement.

Le bâtiment principal réservé aux malades s'étendra sur 240 mètres de façade, sur cinq étages au-dessus du sous-sol. Toutes les chambres de malades, largement ouvertes au Midi par de grandes baies vitrées, donneront sur la campagne très étendue. A tous points de vue, ce bâtiment garantira le maximum de confort et d'hygiène et sera composé de deux ailes — une pour les hommes, une pour les femmes — très nettement séparées par une partie centrale de 30

mees d'usine et son trop grand nombre de logements anti-hygiéniques. Il y a plusieurs années déjà, sur l'initiative des savants de l'Institut Pasteur, d'hommes dévoués comme les professeurs A. Calmette, L. Martin, Bernard, Guinard, Dujarric et, dans notre région, des professeurs LAMBRET et J. LECLEERCQ, un projet de construction aux portes de Lille, d'un vaste Centre Médical pour maladies pulmonaires, vit-il le jour. D'abord prévu à Ronchin-Les-Lille, ce Centre Médical fera partie finalement de l'immense Cité Hospitalière projetée par la Municipalité de Lille, au chemin de Bargues, au sud du chemin de fer de Béthune, entre le Faubourg des Postes et la Ville de Loos.

LA DATE DES PREMIERS TRAVAUX

Les adjudications auront lieu vers le milieu et le commencement des travaux est prévu pour le début d'octobre. L'Hôpital-Sanatorium sera un magnifique bâtiment aux lignes simples et sobres, d'esprit moderne, construit en ciment armé principalement. L'air et la lumière y pénétreront de tous côtés. Les plans ont été conçus par M. Derognan-

aines, les services de l'alimentation, jusqu'aux services de désinfection, d'épuration, les chaufferies et salles de machines, la buanderie, les garages d'automobiles, les logements du personnel du concierge, les salles de conférence, les installations électriques, le téléphone, le chauffage central, la distribution d'eau, etc., etc.

Comme on le voit, il y a là un magnifique effort en faveur du soulagement de la détresse humaine. Incontestablement, les professeurs LAMBRET et LECLEERCQ ont été en notre région les défenseurs de ce superbe projet.

La Municipalité de Lille, son Maire, M. Roger SALENGRO, l'Administration des Hospices de cette ville, ont travaillé ardemment à la réalisation de l'Hôpital-Sanatorium.

Voici que ces efforts combinés, compris par le Conseil Général du Nord, vont enfin aboutir à des résultats pratiques. Saluons l'aurore qui se lève, la nouvelle phase de la lutte qui s'engage contre la Tuberculose.

On se demande et la Justice ne trouvera pas des éléments nouveaux pour diriger ses recherches qui, actuellement, paraissent de plus en plus difficiles.

UN ACTE DE BANDITISME DANS UN TRAIN

Un colporteur algérien a été assommé entre les gares d'Ostricourt et Leforest

Les deux agresseurs ont pu prendre la fuite en sautant du convoi en marche, après avoir dévalisé leur victime, dont l'état est très grave

Un acte de banditisme d'une audace inouïe a été accompli dans la nuit de lundi à mardi, entre les gares d'Ostricourt et de Leforest, dans un train affecté au transport des ouvriers. La victime, un Algérien, a été assommé avec sauvagerie et dévalisé de l'argent qu'il possédait. En moins de quatre minutes, les criminels avaient accompli leur forfait : ils descendirent du train en marche et s'enfuirent à travers la campagne. Voici l'exposé des faits :

UN HOMME MOURANT DANS UN WAGON

Dans la soirée de lundi, vers 23 h., le chef Sayrat, commandant la brigade de gendarmerie de Leforest, était informé, de la gare de cette localité, qu'un homme venait d'être trouvé assommé dans le wagon d'un train entrant en gare.

Accompagné des gendarmes Parent, Leysne et Ducatez, le chef Sayrat se transporta à la station et se rendit compte de l'exactitude des faits.

Dans un compartiment du wagon de 3^e classe, portant le N° 13.476-C-6, ayant à l'intérieur des cloisons à claire-voies, les gendarmes trouvèrent le corps d'un homme gisant inanimé sur le plancher de la voiture, mais respirant encore. Il portait à la tête trois profondes blessures, portant de nombreuses traces de coups.

Partout, sur les cloisons, les banquettes et sur les vitres, le sang avait

parallèlement à la faveur de la nuit dans la direction d'Aussy. Quand le train eut stoppé, je passai devant le wagon et j'aperçus un vêtement qui dépassait sur une banquette. N'apercevant personne à l'intérieur, j'en fis part à un Polonais qui se trouvait avec moi, j'ouvris la portière pour prendre l'objet pour le remettre aux employés de la gare. Un spectacle horrible s'offrit à nos yeux et aussitôt j'avais un employé de la découverte que je venais de faire.

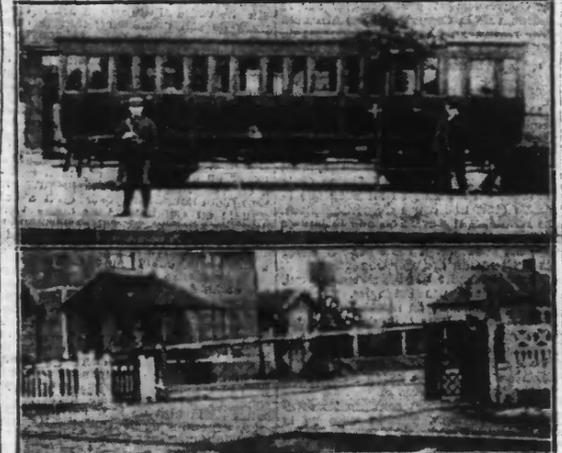
L'employé, M. Michel Baignet, facteur enquêteur, accourut aussitôt et ayant constaté qu'il s'agissait d'un crime, il alerta la gendarmerie.

UN CRIME EN QUATRE MINUTES

A Ostricourt, nous avons pu recueillir des renseignements sur Kermas Areski, qui revenait de Thumeries, n'ayant sans doute pas fait d'affaires dans cette commune, il avait dû se rendre aussi à Evrin-Malmaison, où c'était la décausse.

A 21 h., on le vit au café tenu par Mlle Fiore Sigard, près de la gare d'Ostricourt ; il était seul et se faisait servir un café. Puis il alla voir le chef de gare, M. Raymond Brillou, auquel il demanda l'heure d'un train pour Deul. — « 22 h. 40 », lui fut-il répondu. Il retourna au café, où il reprit un consommation.

La gare étant fermée à 21 h., il dut passer par le portail de la barrière pour se rendre sur le quai. C'est sans doute à ce moment qu'il dut rencontrer ses deux agresseurs. Quelques paroles furent échangées ? ? ?



EN HAUT : Le wagon dans lequel s'est déroulé le drame. La croix que montre M. Mechin, chef de gare, indique le compartiment ensanglanté. — EN BAS : Le portail du passage à niveau sur lequel on a trouvé des traces de sang.

glé. A aucun doute : on se trouvait en présence d'un attentat criminel, au cours duquel il y avait eu lutte. Sur les banquettes du compartiment se trouvaient un ballot contenant des couvertures et des tapis, et une valise renfermant des objets de mercerie et de maroquinerie. Le malheureux, qui ne pouvait articuler aucune parole, fut transporté dans une salle de la gare de Leforest, où le docteur Theret vint lui donner les soins que nécessitait son état.

Le médecin constata que toutes les plaies avaient été faites avec un objet contondant, soit un couteau de poche fermé ou un coup-de-poing américain. La victime, qui a une fracture probable du crâne, a été transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Deul.

LA VICTIME EST IDENTIFIÉE

Avant de le panser, on avait fouillé le blessé, mais on n'avait trouvé sur lui aucun papier d'identité, car son portefeuille avait disparu. On ne découvrit dans ses poches que quelques objets personnels : un porte-monnaie contenant une somme de 6 fr. 15, une boutonnière de gilet, adhérent encore un moussqueton de chaîne de montre.

Les gendarmes purent, cependant établir qu'il s'agissait d'un colporteur nommé Kermas Areski, né le 28 août 1907, à Fort-National, en pension chez Mme Beauchamp, 16, rue des Fripiers, à Deul.

UNE FEMME A VU LES CRIMINELS

Toute la nuit et toute la journée d'hier, les gendarmes enquêtèrent activement sur place. Une femme, Mme Hélène Galoch, âgée de vingt ans, ouvrière d'usine, demeurant à Leforest, rue du Bois, N° 46, fit des déclarations intéressantes.

Cette personne, qui travaille à La Madeleine-les-Lille, revient tous les jours par le train spécial N° 3042 venant de cette localité et spécialement affecté à l'usage des ouvriers et ouvrières des tissages Schwob. Ce train s'arrête à Leforest, Ostricourt et Leforest. De là, il va se garer à Deul.

Il était environ 22 h. 30, déclare Mme Galoch, le train venait de stopper en gare d'Ostricourt, et je m'étais penchée à la portière pour voir descendre des compagnes d'atelier. J'aperçus monter dans un wagon derrière celui où je me trouvais, un Arabi porteur d'un ballot et d'une valise. Au moment où le train démarrait, je vis deux hommes sortir en courant de la gare et sauter à la marche dans le même compartiment que celui où avait pris place l'Algérien. J'avais auparavant remarqué que ces deux individus causaient ensemble à la porte de la gare donnant accès aux quais. Je restai à la portière et quand le convoi ralentit pour entrer en gare de Leforest, après le passage à niveau de la vieille gare et le quai actuel, je fus toute surprise de voir les deux hommes qui étaient montés avec l'Arabi, sauter du train à Ostricourt, traverser les rails et dis-

La scène sanglante, qui a dû être extrêmement rapide, s'est déroulée entre la gare d'Ostricourt et celle de Leforest, qui ne sont séparées que par une distance de 3 kilomètres 500, et que le train parcourt en quatre minutes.

LE VOL EST LE MOBILE DU CRIME

Les meurtriers devaient connaître leur victime, qui avait sur elle de l'argent. Ainsi que nous le signalons plus haut, le portefeuille et la montre de l'Algérien ont disparu.

(Lire la suite en deuxième page)

LE CONFLIT DU TEXTILE DE ROUBAIX-TOURCOING

Pas de résultat immédiat après deux journées de consultations à la Préfecture

Cependant, un groupe d'industriels a soumis au Préfet du Nord une formule transactionnelle qui a été transmise aux représentants ouvriers

Et voici terminées les deux journées de consultations de la Préfecture. Qu'en est-il sorti de palpable ? On pourrait reprendre la mot de ce délégué que nous citons hier : « Si peut-être

sorti du cabinet préfectoral, à 12 h. 40, M. Ley, secrétaire général, dans le but de déclarer que la position adoptée par le groupement n'avait pas varié, suppression de la prime de présence, appliquant au montant du versement au-



Les délégués cégétistes arrivant, hier après-midi, à la Préfecture du Nord pour discuter avec les représentants des industriels.

D'autre part, le Consortium maintient sa position très nettement. Les ouvriers, d'autre part, semblent décidés à ne rien lâcher.

Tout en serait probablement resté là, si un fait nouveau n'avait surgi en fin de journée, à l'heure où les délégués se réunissaient.

A vrai dire, il est un peu paradoxal d'appeler fait nouveau, une chose connue depuis plusieurs jours déjà.

Nous avons dit en son temps que l'importante firme des fils d'Alfred Motte, non adhérente au Consortium, avait fait à ses ouvriers la proposition d'une

augmentation de 3 %, sous condition de l'acceptation d'une baisse de salaires de 3 % applicable au 1^{er} septembre. Or, voici qu'un groupe d'industriels a fait la même proposition à ses ouvriers.

C'est une dérogation de ces patrons qui est venue s'entretenir hier après-midi avec M. Langrenon et qui lui a remis le texte de la proposition que l'on lira plus loin.

Le Préfet a transmis ce projet aux délégations ouvrières et voilà le fait nouveau du jour.

Après deux longues journées de discussions, d'entrer sur nous desquelles les délégations se livraient dans les couloirs de la Préfecture à un chassé-croisé ininterrompu, le butin est, on l'avouera, assez maigre.

En effet, d'un côté les syndicats libres ont estimé que la proposition était d'importance et vaudrait d'être examinée d'un autre côté, les cégétistes se sont refusés à toute déclaration.

Il faut pourtant bien remarquer l'ordre du jour voté le matin même, sur la proposition du Comité intersyndical de Grève par les ouvriers de la firme des Fils d'Alfred Motte, que nous publions

après-midi, à la Préfecture du Nord pour discuter avec les représentants des industriels.

Après avoir discuté avec les représentants des industriels, les ouvriers ont décidé de ne rien lâcher.

Le Préfet a transmis ce projet aux délégations ouvrières et voilà le fait nouveau du jour.

Après deux longues journées de discussions, d'entrer sur nous desquelles les délégations se livraient dans les couloirs de la Préfecture à un chassé-croisé ininterrompu, le butin est, on l'avouera, assez maigre.

En effet, d'un côté les syndicats libres ont estimé que la proposition était d'importance et vaudrait d'être examinée d'un autre côté, les cégétistes se sont refusés à toute déclaration.

Il faut pourtant bien remarquer l'ordre du jour voté le matin même, sur la proposition du Comité intersyndical de Grève par les ouvriers de la firme des Fils d'Alfred Motte, que nous publions

après-midi, à la Préfecture du Nord pour discuter avec les représentants des industriels.

Après avoir discuté avec les représentants des industriels, les ouvriers ont décidé de ne rien lâcher.

Le Préfet a transmis ce projet aux délégations ouvrières et voilà le fait nouveau du jour.

Après deux longues journées de discussions, d'entrer sur nous desquelles les délégations se livraient dans les couloirs de la Préfecture à un chassé-croisé ininterrompu, le butin est, on l'avouera, assez maigre.

En effet, d'un côté les syndicats libres ont estimé que la proposition était d'importance et vaudrait d'être examinée d'un autre côté, les cégétistes se sont refusés à toute déclaration.

Il faut pourtant bien remarquer l'ordre du jour voté le matin même, sur la proposition du Comité intersyndical de Grève par les ouvriers de la firme des Fils d'Alfred Motte, que nous publions

après-midi, à la Préfecture du Nord pour discuter avec les représentants des industriels.

Après avoir discuté avec les représentants des industriels, les ouvriers ont décidé de ne rien lâcher.

Le Préfet a transmis ce projet aux délégations ouvrières et voilà le fait nouveau du jour.

Après deux longues journées de discussions, d'entrer sur nous desquelles les délégations se livraient dans les couloirs de la Préfecture à un chassé-croisé ininterrompu, le butin est, on l'avouera, assez maigre.

En effet, d'un côté les syndicats libres ont estimé que la proposition était d'importance et vaudrait d'être examinée d'un autre côté, les cégétistes se sont refusés à toute déclaration.

Il faut pourtant bien remarquer l'ordre du jour voté le matin même, sur la proposition du Comité intersyndical de Grève par les ouvriers de la firme des Fils d'Alfred Motte, que nous publions

après-midi, à la Préfecture du Nord pour discuter avec les représentants des industriels.

Après avoir discuté avec les représentants des industriels, les ouvriers ont décidé de ne rien lâcher.

Le Préfet a transmis ce projet aux délégations ouvrières et voilà le fait nouveau du jour.

Après deux longues journées de discussions, d'entrer sur nous desquelles les délégations se livraient dans les couloirs de la Préfecture à un chassé-croisé ininterrompu, le butin est, on l'avouera, assez maigre.

En effet, d'un côté les syndicats libres ont estimé que la proposition était d'importance et vaudrait d'être examinée d'un autre côté, les cégétistes se sont refusés à toute déclaration.

Il faut pourtant bien remarquer l'ordre du jour voté le matin même, sur la proposition du Comité intersyndical de Grève par les ouvriers de la firme des Fils d'Alfred Motte, que nous publions

après-midi, à la Préfecture du Nord pour discuter avec les représentants des industriels.

Après avoir discuté avec les représentants des industriels, les ouvriers ont décidé de ne rien lâcher.

Le Préfet a transmis ce projet aux délégations ouvrières et voilà le fait nouveau du jour.

Après deux longues journées de discussions, d'entrer sur nous desquelles les délégations se livraient dans les couloirs de la Préfecture à un chassé-croisé ininterrompu, le butin est, on l'avouera, assez maigre.

LE NOUVEAU MINISTÈRE BELGE



On sait que le nouveau ministère belge a été constitué dernièrement. Voici les nouveaux ministres photographés à leur première réunion. On voit, assis de gauche à droite : MM. R. PETITJEAN, Sciences et Arts ; P. HYMANS, Affaires étrangères ; J. FENIN, Premier ministre et Ministre de l'Intérieur ; F. COCO, Justice ; HOUTARD, Finances. Debout, de gauche à droite : MM. DEBESSE, Postes ; VAN DER MEULEN, Commerce ; VAN CAWENBERGHE, Travaux publics ; L. DENIS, Travaux publics ; VAN DIEVOEK, Agriculture ; H. HEYMAN, Industrie, Travail ; P. CROCKAERT, Colonies ; VAN DER MEULEN, Commerce.

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ EST PARU

IL PUBLIE : Une nouvelle Présidente à l'Élysée : Mme Paul Demmer. — Un nouveau roman d'aventures : Le Secret du Katanga. — Les surprises de l'Exposition Coloniale. — Un monologue : Les Arthropodes. — Les romans et la musique. — Une enquête sur le temps des fiançailles. — Un roman-cinéma : La fêle aventure. — La vie du cinéma : Les étoiles mangent. — Son Petit Courrier des Lectrices, etc.

Voilà également ses photos régionales et d'actualité sur : Les Anciens Combattants Yougoslaves et les Fêtes du Cinquantenaire de l'École Laïque à Lille. — Les promenades du Brule, à Lille. — Prix de Beauté ! — Miss Autriche-1931. — Le sang de Danton. — La Comédie Française. — Costume de plage pour tous. — Un portrait dédicacé de Jeanne Heibling aux lecteurs du Réveil Illustré.

Dans un prochain numéro, le RÉVEIL ILLUSTRÉ vous présentera la publication d'un magnifique roman d'amour :

DE TOUT SON CŒUR

par Paul-Yves Fabillot

Le numéro de 16 pages 0 fr. 35

Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires